

## Fiche pédagogique

Le  
MajordomeSortie en salles :  
18 septembre 2013Film long métrage,  
USA 2013Titre original :  
Lee Daniel's The ButlerRéalisation :  
Lee DanielsScénario :  
Danny StrongInterprètes :  
Forest Whitaker (*Cecil Gaines*)  
Oprah Winfrey (*Gloria Gaines*)  
John Cusack (*Richard Nixon*)  
Jane Fonda (*Nancy Reagan*)  
Lenny Kravitz (*Holloway*)  
Vanessa Redgrave  
(*Annabel Westfalls*)  
Robin Williams  
(*Dwight Eisenhower*)Image :  
Andrew DunnDécors :  
Tim GalvinMontage :  
Joe KlotzCostumes :  
Ruth CarterMusique originale :  
Rodrigo LeãoDistribution en Suisse :  
Frenetic Films

Durée : 2h12

Public concerné :  
Âge légal : 12 ans  
Âge suggéré : 14 ans<http://www.filmages.ch/>  
<http://filmrating.ch/fr/>

## Résumé

Quelques années après le viol de sa mère et le froid assassinat de son père par le fils de leur patronne, une exploitante de coton, le jeune Cecil Gaines, en quête d'un avenir meilleur, fuit le Sud des États-Unis, en proie à la tyrannie ségrégationniste, pour rejoindre Washington. Profitant des compétences acquises, après la mort de son père, comme « nègre de maison » au sein de la plantation, il décroche une fonction très convoitée, celle de majordome de la Maison-Blanche.

De décennie en décennie, alors que sept présidents se succèdent à la tête de la nation étasunienne, de Dwight Eisenhower en 1953 à Ronald Reagan jusqu'en 1989, Cecil devient le témoin privilégié des coulisses du pouvoir.

Alors qu'il est issu d'un monde quasi esclavagiste, où les Blancs ont droit de vie et de mort sur les Noirs, il assiste à la lente montée de la lutte pour les droits civiques des Noirs. Il y participera finalement, notamment en obtenant une égalité de salaire au

sein du personnel de la Maison-Blanche.

Marié à Gloria, Cecil vit dans une belle maison bourgeoise et a deux fils, Louis, l'aîné, qui deviendra sénateur après un long parcours d'engagement politique, et Earl, qui mourra au Vietnam.

Son profond engagement professionnel suscite des tensions dans son couple : Gloria, qui souffre d'une maladie dégénérative, est devenue alcoolique et les disputes avec Louis, qui s'engage dans un militantisme de plus en plus extrême, sont incessantes et aboutissent à une rupture.

De l'assassinat du président Kennedy et de celui de Martin Luther King, à l'émergence du mouvement des "Black Panthers", de la guerre du Vietnam au scandale du Watergate, Cecil Gaines vit les bouleversements de la société étasunienne à l'ombre des grands décideurs, mais aussi en père de famille finalement plus soucieux du bien-être des siens que de justice sociale.

## Commentaires

En s'inspirant d'un article de Will Haygood, dans le Washington Post, sur la vie bien réelle d'Eugène Allen, Lee Daniels, dont c'est le quatrième film en tant que réalisateur, nous propose ici une fresque ambitieuse mais un peu trop consensuelle. À vouloir plaire au plus grand nombre,

en désirant ne tourner le dos à aucun public, y compris le plus conservateur, il affadit singulièrement son propos et dresse ingénument une couronne de lauriers à un système démocratique étasunien qui ne le mérite pas toujours : ainsi, alors que

## Disciplines et thèmes concernés :

### FG MITIC, éducation aux media :

Le film use et abuse du *montage alterné*\*. En expliciter le mécanisme en recourant à des exemples issus d'autres films (voir une proposition en bas de fiche) et tenter de montrer en quoi le procédé dessert le film en devenant trop systématique et surtout en créant des *effets de miroir*\* par trop lourds.

**Savoir analyser les différents éléments entrant dans la composition d'un message médiatique (FG 31)**

### Histoire :

Les événements historiques qui apparaissent en toile de fond dans le film sont très nombreux et peuvent tous susciter études et débats en classe : Guerre de sécession et maintien des plantations de coton dans un Sud passéiste et raciste ; élection et assassinat de John Kennedy ; œuvre et assassinat de Martin Luther King ; guerre du Vietnam ; lutte pour les droits civiques des Noirs et montée en puissance des Black Panthers ; élection de Barack Obama...

**Analyser la diversité et la nature des sources historiques : comparaison de différentes sources sur un même thème (orales, écrites, iconographiques, audiovisuelles), analyse de témoignages et mise en évidence de leur intérêt et de leur relativité (SHS 32)**

### Citoyenneté :

Tout en s'éloignant un peu de la réalité historique, le film opte sagement pour la lutte démocratique plutôt que pour la violence de rue des Black Panthers. Analyser et critiquer les chemins idéologiques respectifs de Cecil et de son fils Louis et les mettre en perspective, notamment au niveau des institutions démocratiques.

**S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales en formulant des hypothèses et en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique (SHS 33)**

l'émancipation sociale des Noirs, encore bien incomplète aujourd'hui, a été obtenue dans les larmes, le sang et les rapports de force, elle apparaît ici naïvement comme l'aboutissement d'un consensus idéologique et sociétal, toutes tendances politiques confondues... Cette réserve d'importance mise à part, le film, de par son rythme endiablé (et parfois même un peu épileptique), foisonne de séquences intéressantes et exploitables en classe. Il est par ailleurs magnifiquement porté par une brillante distribution choisie avec discernement : Forest Whitaker, avec son charisme habituel, campe

un Cecil Gaines émouvant et Oprah Winfrey est d'une justesse sidérante dans son rôle de femme délaissée et alcoolique. Et les seconds rôles sont à l'avenant : bien que ne ressemblant que de très loin à son modèle, John Cusack incarne un Nixon névrotique et plus vrai que nature et Robin Williams un Eisenhower tout en délicate subtilité. Mais la palme du rôle de composition revient sans conteste à la très démocrate Jane Fonda, caution idéologique du film avec Vanessa Redgrave, qui se glisse avec une aisance confondante (et tout de rouge vêtue) dans la peau de la très républicaine Nancy Reagan.



## Objectifs généraux

### Recenser et décrire

les sept présidents présents dans le film, les rattacher à leur camp politique (démocrate ou républicain).



### Montrer comment

Lee Daniels s'ingénie à les différencier par leur caractère mais finalement peu par leur posture politique, comme si il importait avant tout de montrer la conquête des droits civiques comme un processus consensuel plutôt que comme un combat d'idées.

### Rechercher

des documents, des témoignages qui attestent de ce combat incessant.

### Débattre

de ce qui différencie la lutte armée du débat d'idées et des conséquences sur la vie en collectivité du choix de l'un plutôt que de l'autre.

### Mettre en évidence

les progrès réels accomplis en matière de droits de l'homme dans nos sociétés démocratiques et mesurer le chemin qui reste à parcourir (égalité des chances, respect des différences, culturelles, ethniques, sexuelles...)

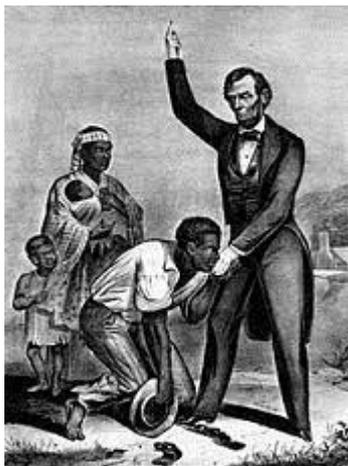
### Distinguer

les différents moyens légaux d'y parvenir (engagement politique ou associatif, droits de pétition, de grève, de manifestation...) des

## Pistes pédagogiques

### Avant la projection :

1. Aborder succinctement l'histoire de l'esclavage et de la traite des africains en direction de l'Europe d'abord, puis du Nouveau-Monde. En expliquer les enjeux économiques et les justifications éthiques évoquées alors (infériorité morale supposée des Noirs, voire inhumanité, absence d'âme, etc...) tant par les autorités politiques que par les autorités ecclésiastiques de l'époque.
2. Faire un rapide historique des combats idéologiques contre l'esclavage, puis de la guerre de sécession et de la lutte d'Abraham Lincoln pour aboutir à son abolition en 1863 (treizième amendement de la Constitution fédérale en 1865, à l'issue de la guerre...). Évoquer l'apparition la même année du Ku Klux Klan et la difficulté de faire appliquer l'amendement dans le sud du pays (persistance des plantations de coton, du racisme, de la violence impunie... jusque dans les années précédant la Seconde guerre mondiale)



3. Présenter succinctement le travail de Sydney Poitier, qui, durant de nombreuses années a symbolisé la réussite sociale de l'afro-américain et a ainsi incarné le « rêve américain » au sein des minorités ethniques. Dans le film de Lee Daniels, il

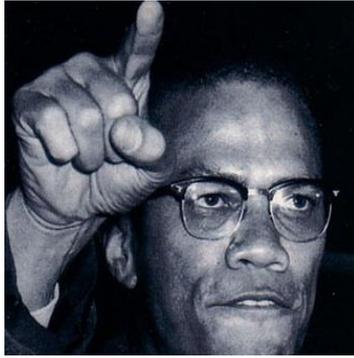
est cité en contre-exemple par Louis, qui le considère non pas comme un Noir réellement émancipé mais au contraire comme l'image du Noir tel que le dominant blanc le fantasme : intégré, lisse, déferent, un « Oncle Tom » de la modernité d'après-guerre.



4. Évoquer les figures de Martin Luther King et de Malcolm X. Dégager les profondes différences entre les deux hommes hormis leur destin tragique commun. Pour l'un, la lutte devait mener à l'intégration fraternelle, pour l'autre à l'émancipation et à la rupture. Le film montrera clairement que, quoi qu'il en dise dans ses interviews, Lee Daniels choisit la première voie.



*Martin Luther King*



Malcolm X

leaders noirs, et de la guerre du Vietnam, deux figures et un événement centraux dans le décor du film.



John et Robert Kennedy

5. Parler enfin des frères Kennedy, John et Robert, qui partagèrent le sort tragique des deux

### Après la projection :

6. Étudier le récit. Observer que la séquence d'ouverture (Cecil attendant dans le hall d'entrée de la Maison-Blanche) est celle qui clôt aussi le film. Le récit contenu entre ces deux séquences, celui de la vie de Cecil durant une grande partie du 20<sup>ème</sup> siècle est donc un grand *flashback\**, construit de manière linéaire.
7. Étudier le *point de vue\**: même si, fidèle à l'article biographique dont il est inspiré, le film épouse globalement le point de vue de Cecil, il présente de nombreuses scènes dont ce dernier est exclu.
8. Le début du film est brutal (viol, assassinat, impunité du criminel, indifférence de la société...). Tenter d'explicitier ce choix du réalisateur (mise en condition du spectateur, révolte, désir de justice, adhésion à la suite du film...). Après le meurtre du père de Cecil, la maîtresse de maison prend ce dernier sous son aile et le forme à devenir « nègre de maison ». On sent, par le jeu subtil de Vanessa Redgrave, que son personnage désapprouve le comportement de son fils tueur et violeur et qu'elle essaie par ce geste de donner un meilleur avenir au petit orphelin.



Cette *ubiquité du point de vue\** permet au réalisateur d'enrichir son récit, notamment en proposant la relation d'événements historiques (déségrégation des écoles publiques en 1954, affaire des 9 de Little Rock en 1957, attaque du Freedom Bus en 1961...) mais aussi d'adopter également le point de vue de Louis, dont le parcours est primordial dans la construction du film et dans l'évolution du personnage de Cecil.



Mais les préjugés sont énormes et tenaces et les phrases terribles : « *La pièce doit sembler vide quand tu es là, on ne doit même pas t'entendre respirer* ». Analyser la portée de telles paroles, notamment à la lumière du parcours de vie de Cecil. (Lorsqu'il devient majordome à la Maison-Blanche, la consigne est à peu

près la même : *hear, see, say nothing*)



9. Les présidents se succèdent dans le film. Ils sont tous interprétés par des acteurs populaires et présentent tous au moins un côté sympathique qui les rend accessibles et humains. Relever les aspects consensuels d'une telle option (identification, uniformisation des idées et des politiques...) et déceler les éléments allégoriques du récit qui confirment cette volonté consensuelle (cravate de Kennedy et épingle de Johnson qui sont réunies dans la dernière scène par exemple)
10. Alors que son père travaille avec énergie à son intégration dans la société blanche, Louis, dès son plus jeune âge, va s'engager dans la lutte pour les droits civiques. D'abord pacifiquement (les scènes insoutenables d'humiliation publique), puis de plus en plus radicalement (ralliement aux *Black Panthers*). Un parcours qui n'aura jamais l'assentiment de Cecil. Analyser l'évolution, sur le tard, de l'un et de l'autre pour qu'enfin père et fils puissent se rejoindre (recherche de l'égalité de traitement pour l'un et prise de conscience de la vanité de la voie de la violence pour l'autre...).



Symboliquement, c'est dans le cadre d'une manifestation de rue, qu'on peut supposer compatible avec la Constitution

(même si elle entraîne leur emprisonnement), que père et fils finissent par se retrouver.

11. La guerre du Vietnam sert également de toile de fond au film. Aucune scène ne se réfère directement aux combats mais la violence du conflit est brutalement évoquée par une scène très classique dans le cinéma américain (la visite à la famille des représentants de l'armée, suite à un décès sur le terrain). Expliciter le choix du réalisateur pour un tel cliché (peut-être la volonté de montrer par effet de miroir avec d'autres films, que si les Noirs peinent à obtenir l'égalité des droits civiques avec les Blancs, ils sont cyniquement invités à se soumettre aux mêmes devoirs...).
12. Le film est émaillé de scènes dérangeantes destinées à nous faire partager le malaise des personnages. Parmi celles-ci, l'invitation à dîner de Nancy Reagan occupe une place particulière. Le spectateur est d'abord heureux pour Cecil et Gloria, puis il comprend le sens de cette invitation (opération de *public relations* pour ne pas s'opposer au sens de l'Histoire ?). Ici encore, l'homme noir est sans doute manipulé et son libre-arbitre mis à mal. Cecil est si mal à l'aise qu'il préférerait « naturellement » faire partie du staff, comme à l'habitude, plutôt que de se faire servir à table. Montrer en quoi l'asservissement volontaire fait partie de tout système coercitif.



13. Si l'on veut s'adonner au jeu des 7 différences, on peut encore aller voir du côté de Spike Lee et plus particulièrement de films comme *She's Gotta Have It* (1986), *Mo'Better Blues* (1990), et bien sûr *Malcolm X* (1992)

*\*Petit lexique des termes cinématographiques employés dans cette fiche :*

*Plan* : C'est l'unité de base de l'écriture cinématographique. Un plan est défini comme une prise de vue effectuée sans interruption de la caméra.

*Séquence* : Suite de plans formant un tout cohérent au sein du film, généralement avec unité de lieu, d'espace et de temps.

*Flashback* : séquence située antérieurement à l'action et destinée à expliciter la situation présente.

*Montage alterné* : type de montage qui consiste à présenter en alternance deux actions distinctes (voire davantage), qui auront en principe une finalité commune.

*Effet de miroir* : Entre autres, procédé de montage qui consiste à mettre en scène deux séquences qui d'une manière ou d'une autre se complètent, se répondent, et acquièrent ainsi chacune un sens supplémentaire.

*Point de vue* : choix du (ou des) personnages par le(s)quel(s) l'action est vue et par extension regard du réalisateur sur son sujet (ou l'inverse !).

*Ubiquité du point de vue* : Possibilité pour le réalisateur de multiplier les points de vue, de sorte que le spectateur passe « naturellement » de l'un à l'autre et acquiert en conséquence une connaissance de l'ensemble de la situation décrite (ce qui n'est le cas d'aucun des protagonistes du film...)

---

## Pour en savoir (un peu) plus

sur le film :

<http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/900>

<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-188951/critiques/presse/>

Une critique mordante du film en vidéo (et en anglais) sur le site THE ONION : <http://www.theonion.com/video/the-onion-reviews-lee-daniels-the-butler.33517/>

sur le réalisateur et ses autres films:

<http://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Lee-Daniels-portrait-d-un-cineaste-enerve-3831890>

<http://www.hollywoodreporter.com/news/president-reagans-son-attacks-lee-614568>

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/09/10/lee-daniels-ces-heros-qui-sont-morts-pour-que-je-puisse-voter\\_3473785\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/09/10/lee-daniels-ces-heros-qui-sont-morts-pour-que-je-puisse-voter_3473785_3246.html)

films de Lee Daniels disponibles en DVD :

**Shadowboxer (2005) M6 Vidéo 000175 / 2010**

**Precious (2010) ARP Sélection / Universal Studio Canal Vidéo 8286382 / 2011**

**Paperboy (2012) Metropolitan Vidéo 147980 / 2013**

sur l'esclavage :

<http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/baf4/colonisation/esclavage/ESCLAVAGEPROJETDIDACTIQUE.html>

sur la Guerre de sécession :

[http://www.medarus.org/NM/NMTextes/nm\\_03\\_02\\_secession.htm](http://www.medarus.org/NM/NMTextes/nm_03_02_secession.htm)

sur la lutte pour les droits civiques aux États-Unis :

<http://www.rfi.fr/ameriques/20130826-etats-unis-esclavage-lutte-droits-civiques-racisme>

sur les présidents étasuniens des origines à nos jours :

<http://presidentusa.free.fr/guppy/>

sur le montage alterné, un extrait très parlant de **Burn after Reading**, de Joel et Ethan Coen, DVD Studio Canal 2009 :

extrait 1 : 00h 54' 03" >>>> 01h 00' 32"

---

## Bibliographie succincte

**La Guerre de sécession**, James M. McPherson, traduction : Béatrice Vierende, Éditions Robert Laffont, Paris 1991, ISBN 2221067428

**Le Racisme expliqué à ma fille**, Tahar Ben Jelloun, Éditions du Seuil, Paris 1998, ISBN 2020362759

**Freedom Summer**, Doug McAdam, Éditions Agone, Marseille 2012, ISBN 2748901649

**De la démocratie en Amérique**, Alexis de Toqueville, Éditions Gallimard, Paris 1986 ISBN 2070323544

**Spike Lee**, Moussa Djigo, Éditions Acoria, Châtenay-Malabry 2006, ISBN 291252587X



Pierre-Yves Jetzer, enseignant au Collège de Genève, septembre 2013, avec l'aide des notes de visionnage de Suzanne Déglon-Scholer

"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>